



Le beau bilan
de la mission
URGENCE
UKRAINE

À découvrir aussi...



SOS Chrétiens
d'Orient acquiert
de nouveaux
locaux plus
opérationnels
Page 9



Rénovation du
centre culturel
et spirituel
de Martakert
en Artsakh
Page 7



Iseult Hubert,
responsable
des volontaires,
raconte son
engagement
Page 8



63 C'est le nombre de nouveaux volontaires, garçons et filles, issus de la dernière campagne de recrutement de SOS Chrétiens d'Orient. Prêts à partir, ils rejoindront très prochainement les missions d'aide et de soutien à nos frères orientaux implantées par notre association dans huit pays. ■



RÉCEPTION À PARIS D'UNE DÉLÉGATION ÉTHIOPIENNE

SOS Chrétiens d'Orient a reçu, le 29 juin, quatre membres d'une délégation éthiopienne dont Aba Tsegessilassie Mezgebu, chef religieux des Églises de Lalibela. Cette réunion a permis d'assurer les chrétiens éthiopiens du soutien des Français et d'évoquer le développement des projets de SOS Chrétiens d'Orient en Éthiopie, en particulier dans le Nord, autour de la cité monastique de Lalibela. ■

LA GRANDE TRAVERSÉE Un raid humanitaire en Arménie



En partenariat avec SOS Chrétiens d'Orient, trois jeunes Français parcourront la distance de 10000 km qui sépare Paris des habitants de l'Artsakh, en Arménie. Cette épopée se réalisera en Peugeot 205 millésime 1991 et permettra d'apporter du matériel médical et scolaire pour les familles chrétiennes délaissées de cette région menacée par les visées expansionnistes azérides. Cette action humanitaire durera cinq semaines et permettra d'apporter une aide concrète à ces populations victimes de la guerre. Elle fera aussi l'objet d'actions de communications visant à percer le mur de silence qui entoure la tragédie arménienne dans la quasi-totalité des médias occidentaux. ■



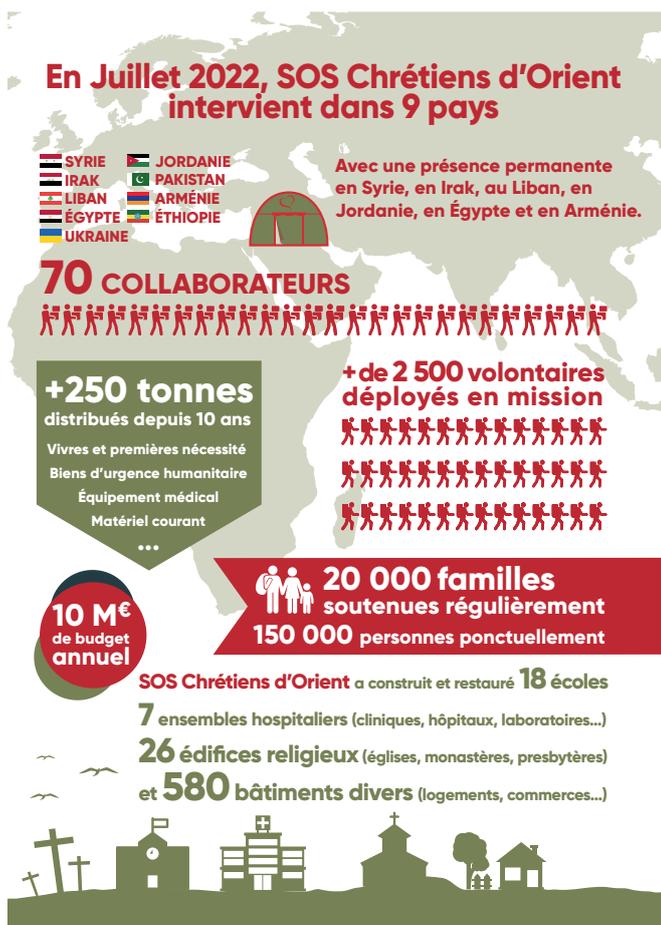
SUCCÈS DE NOTRE PREMIER DÎNER DE CHARITÉ À NANTES

C'est dans le cadre somptueux du célèbre Cercle Louis XVI, dont les balcons donnent sur la place homonyme qu'a eu lieu, par une chaude soirée printanière, le premier dîner de charité de notre association à Nantes. Quelque 92 convives étaient présents pour soutenir nos missions d'urgence et contribuer à leur financement, plus particulièrement en Ukraine. Au cours du dîner « vins et fromages », Alexandre Goodarzy a présenté l'action de SOS Chrétiens d'Orient dans nos différents pays de mission en faisant un point particulier sur les missions d'urgence. À l'issue de cette soirée, marquée par une grande tombola, de belles rencontres et de belles retrouvailles, de nombreux participants sont repartis avec le livre *Guerrier de la paix* dédicacé par Alexandre Goodarzy. **Si vous souhaitez, à votre tour, organiser ou aider à organiser une soirée dans votre région, contactez la délégation générale de SOS Chrétiens d'Orient, elle vous apportera les conseils et le soutien nécessaires :** delegationgenerale@soschretiensdorient.fr ■

“De nombreux hameaux et villages arméniens sont, depuis un an et demi, la cible presque quotidienne de harcèlements voire d'attaques armées. L'objectif des Azérides ? Les vider de leurs habitants, les d'une menace constante. Des paysans sont menacés lors de leurs travaux agricoles, des troupeaux sont enlevés au prétexte d'avoir franchi illégalement la frontière, les routes et les communications sont régulièrement coupées, les rivières, qui prennent désormais leur source en territoire azéri, sont asséchées, etc. Un véritable supplice chinois en plein Caucase.”



Jean-Christophe Buisson, directeur adjoint du Figaro Magazine, in Le Figaro, 18/03/22.



NOUVEAUX CONTACTS EN EUROPE. Du 11 au 13 mai dernier, le directeur des Opérations adjoint de SOS Chrétiens d'Orient, Alexandre Goodarzy, a représenté SOS Chrétiens d'Orient au Parlement européen de Bruxelles, à l'occasion de la seconde édition de l'European Catholic Youth for Social Engagement (Jeunesse Catholique Européenne pour l'Engagement Social). Ces rencontres ont pour objectif de permettre à des jeunes catholiques européens de tisser des liens, d'échanger leurs expériences, de réfléchir ensemble aux meilleures façons d'agir sur le terrain social et humanitaire. Alexandre Goodarzy a présenté le travail, le mode de fonctionnement et les objectifs de SOS Chrétiens d'Orient. Il a également informé les participants de la gravité de la situation à laquelle font face les chrétiens au Levant, dans le Caucase, dans le sous-continent indien et dans la Corne de l'Afrique. Cet exposé a suscité un vif intérêt et de nombreuses questions de l'auditoire. Des contacts ont été noués avec d'autres associations caritatives européennes, laissant entrevoir des possibilités de coopération fructueuse à l'échelle internationale. ■

ÉDITORIAL



Le fond et la forme

Chaque trimestre, nous vous adressons notre lettre d'information afin de vous tenir au courant des principales actions menées par SOS Chrétiens d'Orient grâce à votre soutien, vos prières et votre générosité.

Le numéro que vous avez en mains est particulier car vous y découvrirez une nouvelle maquette, de nouvelles rubriques, des informations présentées de manière plus claire, aérée, ciblée... Le but est de mieux illustrer notre travail au service des chrétiens d'Orient.

Déjà dix ans d'engagement

Ce changement n'est pas qu'une question de forme. Il accompagne l'évolution d'une association, la vôtre, qui fêtera, en septembre 2023, son dixième anniversaire.

En 2013, nous avons fondé SOS Chrétiens d'Orient pour réagir à l'occupation, par les terroristes islamistes, du village syrien de Maaloula. Nous avons fêté Noël avec les chrétiens de Syrie en leur apportant aide et réconfort. Nous n'en sommes jamais repartis. En revanche, nous avons étendu et adapté la forme de nos interventions. Grâce à votre soutien, nous menons désormais, outre la nécessaire aide d'urgence, des travaux de longue haleine en matière d'éducation, de reconstruction, de défense du patrimoine, de création d'entreprises, de santé, dans huit pays.

De nouveaux locaux, plus fonctionnels

Dans cet esprit, nous emménageons dans de nouveaux locaux, acquis par le Fonds de dotation SOS Chrétiens d'Orient. À l'origine, notre association était hébergée dans le studio de Charles de Meyer, notre président. Elle a ensuite pris place dans l'appartement de votre serviteur. En pleine croissance, il a fallu louer des locaux professionnels. Nous voilà désormais chez nous, dans des bureaux adaptés à nos besoins et à notre croissance. Ici, nous pouvons accueillir nos collaborateurs dans de meilleures conditions, ainsi que nos invités de passage ou les volontaires en formation. Nous pouvons surtout y préparer de nouvelles stratégies et opérations pour toujours mieux œuvrer au service des chrétiens d'Orient. Car là encore, notre association n'est qu'un moyen et non une fin : un outil au service d'une cause qui nous dépasse. Raison pour laquelle sa forme est déterminante.

Charles de Meyer
Président de SOS Chrétiens d'Orient

La Lettre de
SOS
CHRÉTIENS
D'ORIENT

Directeur de la publication : Benjamin Blanchard
Réalisation : Regain Communication

SOS Chrétiens d'Orient
10, rue du Dôme - 92100 Boulogne-Billancourt.
01 83 92 16 53 / contact@soschretiensdorient.fr
www.soschretiensdorient.fr



Benjamin Blanchard : "En Ukraine, nous sommes allés là où les autres n'allaient pas."

Dès le déclenchement de la guerre, SOS Chrétiens d'Orient a projeté deux équipes pour porter secours aux populations civiles jetées sur les routes par les combats. Quatre mois plus tard, Benjamin Blanchard dresse un rapide bilan de cette mission ayant confirmé la capacité de nos volontaires à apporter une aide d'urgence significative en un temps record.

À quel moment avez-vous pris la décision d'intervenir en Ukraine ?

La décision a été prise tout début mars, quelques jours seulement après le déclenchement de la guerre, peu après avoir reçu un appel à l'aide émanant d'amis ukrainiens. Ceux-ci étaient témoins de mouvements massifs de populations de femmes, d'enfants et de personnes âgées fuyant les zones de combat. Ils constataient que les autorités du pays étaient dans l'incapacité totale d'y faire face dans de bonnes conditions. En plein hiver, ils redoutaient une catastrophe humanitaire majeure et nous ont donc contactés très rapidement. Pour mémoire, dès les premiers jours du conflit, on comptait, en Ukraine et dans les pays limitrophes, plus de 4 millions de civils fuyant sur les routes, dans une situation de grand dénuement car ils avaient tout laissé derrière eux. Selon les Nations Unies, entre fin février et début juin, quelque 14 millions

d'Ukrainiens ont été contraints de quitter leur foyer !

Une fois la décision prise, comment avez-vous procédé pour organiser votre déploiement ?

Aussitôt après une réunion avec notre directeur des opérations, François-Xavier Gicquel, nous avons pris des contacts sur place afin d'effectuer une première évaluation des besoins. Nous avons ainsi identifié que ceux-ci étaient particulièrement importants en Hongrie, où nous étions en relation avec des agences gouvernementales et avec l'Église grecque-catholique, ainsi qu'en Moldavie. En effet, à cette période, l'essentiel de l'aide internationale convergeait vers la Pologne. Nous avons donc décidé de monter deux équipes de trois personnes. L'une, dirigée par François-Xavier Gicquel s'est rendue en Hongrie de façon à pouvoir rayonner vers le nord de l'Ukraine, la Galicie et la région de Kiev. L'autre, sous ma responsabilité,

s'est rendue dans le Sud, pour intervenir en Moldavie, en Transnistrie et jusqu'à Odessa (Odessa).

Combien de jours se sont-ils déroulés entre la décision d'intervenir et l'intervention proprement dite ?

Moins d'une semaine ! Le samedi nous décidons d'intervenir. Le lundi nous sommes

“ Nous pouvons agir vite parce que nous sommes assurés du soutien de nos donateurs. Je tiens à les remercier très chaleureusement car sans eux, rien ne serait possible. ”



sur place. Le mardi nous rencontrons nos premiers contacts locaux qui nous confirment les besoins les plus urgents. Le mercredi nous effectuons des achats de biens de première nécessité. Le jeudi, nous distribuons de premiers colis à des familles de réfugiés et le samedi nous livrons du lait maternisé dans un centre de réfugiés géré par le gouvernement moldave, qui en manquait dramatiquement. À elle seule, l'équipe opérant depuis la Moldavie a distribué plus de 70 tonnes de nourriture et de biens de première nécessité pour un total de 107000 euros.

Quels sont les facteurs qui permettent une telle réactivité ?

Le premier facteur c'est l'expérience. En dix ans d'interventions humanitaires sur des terrains souvent très difficiles nous avons beaucoup appris et nous disposons maintenant de protocoles efficaces et bien rodés. Il y a des erreurs que nous ne commettons plus. Ainsi, pour les aides d'urgence, nous ne cérons plus au réflexe naturel de constituer un convoi humanitaire partant de France, ce qui demanderait une logistique très lourde. Nous procédons aux achats au plus près de la zone d'intervention, ce qui permet de gagner un temps précieux. Autre exemple : nous accordons une grande attention au recueil d'information sur place. Nous prenons le temps d'analyser les besoins avant

À elle seule, l'équipe opérant depuis la Moldavie a distribué plus de 70 tonnes de nourriture et de biens de première nécessité pour un total de 107 000 euros.

d'agir afin de discerner ce qui est prioritaire et ce qui ne l'est pas. Cela nous permet de concentrer nos moyens sur les actions les plus indispensables et les plus urgentes. Par rapport à de nombreuses autres organisations, nous avons aussi l'atout d'être resté une association à taille humaine, plus légère et agile en recourant à de petites équipes très mobiles. Pour le dire d'une formule, nous conservons « l'esprit commando » fait d'un mélange subtil d'initiative et de discipline. Enfin, je dois souligner un dernier atout, inestimable : la générosité, la réactivité et la fidélité de nos donateurs. Nous pouvons agir vite et engager des moyens significatifs dans nos opérations parce que nous sommes assurés de leur soutien. Je tiens à les remercier très chaleureusement car sans eux, rien ne serait possible.

L'Ukraine a bénéficié d'un très fort soutien international. Dès lors, en quoi votre présence était-elle indispensable ?

Notre présence a été indispensable à des milliers de familles déplacées ou isolées car nous allons là où la plupart des grandes agences nationales ou internationales

ne vont pas. Ainsi, lorsque nous sommes arrivés en Moldavie, le pays ne recevait quasiment aucune aide internationale. De même, la Transnistrie est complètement abandonnée parce que personne n'imaginait que ce pays russophone allié de la Russie verrait arriver des réfugiés. Or, il en a accueilli plus de 40 000, soit 10 % de sa propre population ! En revanche, nous étions là, ainsi que dans le sud de l'Ukraine, plutôt délaissé par l'aide internationale, parce que majoritairement russophone... C'est d'ailleurs l'un des grands enseignements de notre intervention : en matière humanitaire, comme en toutes choses d'ailleurs, il faut se départir de tout a priori et observer la réalité telle qu'elle est. Notre souci permanent d'apporter de l'aide à ceux qui en ont vraiment besoin nous a d'ailleurs conduits à redéployer nos efforts : après un mois d'intervention l'ayant menée jusqu'à Kiev, alors menacée par l'offensive russe, l'équipe agissant dans le Nord a cessé sa mission tandis que l'équipe du Sud est restée jusqu'à la mi-juin, soit 4 mois en tout.

SOS Chrétiens d'Orient va-t-elle maintenir sa présence en Ukraine sous la forme d'une mission permanente ?

Non, cette mission n'a pas vocation à devenir permanente. Elle a été menée pour répondre à une demande ponctuelle d'aide d'urgence. En revanche, nous nous réservons bien sûr la possibilité de la réactiver à tout moment si l'évolution de la situation l'exige. Nous serons notamment attentifs aux conséquences du retour de l'hiver qui, sous ces latitudes, est évidemment une période difficile pour les populations éloignées de leur foyer. ■

Témoignage de volontaire



“De la Moldavie à Odesse, en passant par la Transnistrie, nous n'avons croisé aucune autre organisation humanitaire gouvernementale ou non. Partout où nous arrivions nous étions les seuls à intervenir. Pourtant les zones que nous avons traversées ou atteintes étaient très durement affectées par le conflit. Je ne parle pas seulement des villages reculés qui étaient totalement abandonnés à leur sort alors qu'ils recevaient eux aussi de nombreuses familles fuyant les combats. À ce moment, même les grandes villes du Sud comme Odesse ou Nicolaïev (Mykolaïv) semblaient oubliées. Pour de nombreuses familles, notre aide a été littéralement salutaire.”
Hadrien de Boislouveau, volontaire de SOS Chrétiens d'Orient en Ukraine



FOCUS PROJETS

ARMÉNIE : création d'un dispensaire médical mobile.

Ce projet visant à dispenser des soins médicaux réguliers dans les villages de montagne pauvres et isolés accueillant, depuis 2020, de nombreux réfugiés de guerre avance à grand pas.



Le véhicule 4X4 qui permettra aux médecins d'emprunter les routes les plus dégradées a déjà été acheté. Il faut maintenant l'équiper avec du matériel médical : laboratoire d'analyse transportable, échographe, trousse d'urgence

avec médicaments de premier secours, pèse-bébé, etc. Réalisé en partenariat avec l'association Santé Arménie, qui prend en charge le salaire du médecin et des infirmiers, ce projet représente, pour des centaines de familles, le seul espoir d'accéder aux soins de santé. ■

JORDANIE : le "Syriac Club" bientôt ouvert.

Située dans le quartier de Sweifieh, dans l'ouest d'Amman, l'église syrienne-orthodoxe de Saint-Ephrem compte parmi ses paroissiens des fidèles originaires de la capitale ainsi que de nombreux réfugiés irakiens qui s'y rendent pour la messe. Avec l'aide du Père Benjamin, curé de la paroisse, SOS Chrétiens d'Orient leur délivre régulièrement des coupons alimentaires. Parallèlement, l'association finalise



un projet destiné à permettre à la paroisse d'être un point d'ancrage pour ces fidèles aux parcours parfois chaotiques. Appelé « Syriac Club », il s'agit d'un espace de rencontre installé sur deux niveaux au cœur de la paroisse. À la fin

des travaux, il comprendra un café classique avec son comptoir et ses tables, et une salle de jeu dotée d'un billard, d'un football de table et d'une table de ping-pong. Sa capacité d'accueil permettra à de nombreux fidèles de se rencontrer et de passer du temps ; le tout adossé à l'église paroissiale. ■

IRAK : restauration de canaux d'approvisionnement en eau.

Dans la région agricole de Naha, des villages chrétiens peinent à se relever car les canaux d'approvisionnement en eau sont trop endommagés par les outrages du temps



de la guerre. Afin de résoudre ce problème vital, les équipes de SOS Chrétiens d'Orient ont entrepris de les restaurer. Sur les 1 800 mètres de canaux nécessaires à l'irrigation l'approvisionnement en eau, 500 mètres ont déjà été ré-

habilités. Les travaux se poursuivent sur les 1 300 mètres restants. Un chantier similaire sera ensuite lancé dans la vallée de Barwar, où 3 kilomètres de canaux nécessitent également d'être restaurés. ■

LIBAN : animation de 10 camps d'été pour les jeunes.

Les volontaires des missions de SOS Chrétiens d'Orient au Liban encadreront cette année pas moins de dix camps d'été. Conformément aux objectifs de notre association,

consistant à apporter soutien mais aussi réconfort aux chrétiens d'Orient, ils auront la joie d'animer le quotidien de plus de 1 000 enfants libanais issus de familles chrétiennes défavorisées dans le niveau de vie s'est dramatiquement dégradé en raison de la grave crise économique qui frappe le pays. ■



SYRIE : réhabilitation de magasins familiaux à Ramouseh.

En raison de la terrible guerre qui a frappé la Syrie, près de 80 % de la population vivrait sous le seuil de pauvreté, selon l'ONU. C'est dans ce contexte que SOS Chrétiens

d'Orient a décidé de financer la reconstruction de 33 magasins et ateliers mécaniques à Ramouseh, dans la zone industrielle d'Alep afin de redonner du travail à des pères de famille chrétiens au chômage. Grâce aux dons recueillis, les travaux de rénovation ont démarré et les premiers magasins vont bientôt ouvrir leurs portes. ■



ÉGYPTE : électrification de l'hôpital du bidonville du 15 Mai.

Depuis plusieurs années, SOS Chrétiens d'Orient a entrepris la construction, en lien avec le père Athanasius, d'un petit hôpital au cœur du gigantesque bidonville du 15 Mai à Helwan, où vivent dans des conditions extrêmement

précaires quelque 5000 chifonniers majoritairement de confession copte orthodoxe. Jusqu'ici très rudimentaire, cet hôpital constitué de quelques salles de consultations et chambres pour les patients vient de franchir un cap décisif.

Grâce à vos dons, SOS Chrétiens d'Orient a en effet pu financer l'installation de l'électricité au deuxième étage, préalable indispensable à la présence permanente d'un médecin sur place et à la création d'un bloc opératoire. ■



Chaque jour, vos dons nous permettent d'améliorer très concrètement les conditions de vie de milliers de chrétiens d'Orient.





Arménie

Lancement des travaux du centre culturel et spirituel de Martakert en Artsakh

À Martakert, petit village de l'Artsakh, nouvellement frontalier de l'Azerbaïdjan, SOS Chrétiens d'Orient s'est lancé dans la rénovation, en partenariat avec le diocèse d'Artsakh, du centre culturel et spirituel partiellement endommagé à cause de la guerre. Ces travaux, financés par les dons recueillis lors du dîner de charité organisé le 31 mars dernier à la Maison des Polytechniciens, constitue un témoignage du soutien apporté aux populations arméniennes vivant dans cette région convoitée par l'Azerbaïdjan.



Le 1^{er} juin 2022, après un long trajet dans les montagnes d'Artsakh, Benjamin Blanchard, directeur général de SOS Chrétiens d'Orient, Fadi Farah, directeur administratif et financier, Jeanne der Agopian, directrice de la communication adjointe et Aram Kayayan, adjoint du chef de mission en Arménie, arrivent à Martakert. « À notre arrivée, le village nous attend avec en tête, selon la tradition, deux petites filles vêtues des costumes traditionnels qui nous présentent du pain à tremper dans du sel pour nous souhaiter la bienvenue », se rappelle Jeanne der Agopian.

Faire revivre un centre pour enfants

Sous un soleil écrasant, Monseigneur Abrahamyan, évêque du diocèse d'Artsakh et Benjamin Blanchard signent une charte décrivant les raisons et objectifs d'un beau projet pour Martakert : faire revivre un centre pour enfants, qui connaissait les rires et les chants avant la guerre de 2016 puis celle de 2020. « Lorsque nous pénétrons dans le bâtiment, le temps semble avoir été figé ! Nous y voyons encore des peintures et des sculptures sur pierres réalisées par les enfants pendant leur temps libre. Mais la poussière et les éclats de verre des vitres brisées recouvrent tout. »

La charte, précisant l'engagement de SOS Chrétiens d'Orient et de l'Église à venir à bout de ce projet, est glissée dans une douille de balle de la guerre de 2020 puis enterrée au pied du bâtiment, pour symboliser la victoire inlassable de la paix et de la joie sur la guerre. Monseigneur Abrahamyan puis Benjamin Blanchard, mettent une pelletée de terre : les travaux sont lancés !

Nous remercions nos généreux donateurs qui se sont mobilisés le 31 mars dernier lors du dîner de charité organisé à Paris à la Maison des Polytechniciens, en présence et sous le haut-patronage de Monseigneur Abrahamyan. Leurs dons ont permis de financer intégralement ce projet. ■



Installation d'un khatchkar à Khoznavar

Une action conjointe de SOS Calvaires et SOS Chrétiens d'Orient en Arménie.

Le jour de la Pentecôte, Khoznavar, un village arménien proche de la frontière avec l'Azerbaïdjan, retient son souffle. Avec soin et précision un lourd Khatchkar, littéralement « croix de pierre », est érigé grâce à l'initiative de SOS Calvaires et de SOS Chrétiens d'Orient.

SOS Calvaires est une association française œuvrant à restaurer le patrimoine culturel et religieux dans nos campagnes. Fin mai, elle a franchi les frontières pour témoigner de son soutien aux Arméniens. L'objectif de cette mission a été atteint avec l'aide de SOS Chrétiens d'Orient. Notre association est en effet bien implantée dans la région, où elle secourt les familles chrétiennes victimes de la guerre éclair déclenchée en 2020 par l'Azerbaïdjan avec le soutien de la Turquie.

Omée de bas-reliefs, cette pierre commémorative symbolise l'appui apporté par les Français aux chrétiens arméniens. Une croix surplombant le globe terrestre y est représentée ainsi que la devise « Stat crux dum volvitur orbis », ce qui signifie « La Croix demeure tandis que le monde tourne ». Véritable image de l'art arménien, le Khatchkar rappelle l'espérance d'une paix prochaine et la force d'une foi profonde.

Après la bénédiction du nouveau calvaire avec de l'eau et du vin, tous les participants se sont recueillis dans la chapelle de Khoznavar. Cet événement a été une nouvelle occasion d'apporter aux chrétiens d'Arménie le témoignage qu'ils ne sont pas oubliés de leurs frères français. ■



ENGAGÉ

PORTRAIT



Iseult Hubert, toujours volontaire !

Après avoir rejoint SOS Chrétiens d'Orient il y a cinq ans comme volontaire pour une mission accomplie au Liban, Iseult Hubert n'a plus quitté l'association. Désormais responsable de son Pôle volontaires, elle elle revient sur son parcours et la naissance de sa vocation.

« Je ne me voyais pas passer ma vie entière à Versailles, dans mon cocon ! » C'est ainsi qu'Iseult explique l'impulsion qui, un beau jour de 2017, l'a poussée à rejoindre SOS Chrétiens d'Orient pour six mois de mission au Liban.

Servir et secourir

Impulsion n'est toutefois pas coup de tête : depuis toujours, Iseult fait preuve d'une certaine fibre sociale et d'une ferme volonté d'aller vers les autres. Autrefois guide des Scouts unitaires de France (SUF), elle est restée fidèle à sa promesse de « servir et secourir son prochain ». Avant de s'embarquer pour l'Orient, elle avait déjà accompli, avec l'Ordre de Malte, des maraudes au profit des sans-abris. C'est à l'issue de sa licence en Sciences de l'Éducation accomplie à la Catho de Paris, que cette jeune femme

« C'est au contact des gens, que l'on réalise véritablement la nécessité du soutien que nous apportons. »

énergique comprend que sa vocation ne consiste pas à enseigner en France entre les quatre murs d'une salle de classe. Elle bifurque alors, *in extremis*, vers un Master en humanitaire. Cette formation comprend un stage de six mois dans une association. Elle l'accomplira au Liban, sous l'égide de SOS Chrétiens d'Orient.

Naissance d'une vocation

« L'arrivée au Liban a été un choc », reconnaît-elle. Malgré la semaine d'acclimatation au cours de laquelle l'association forme les nouveaux volontaires aux enjeux du pays, à sa culture et à ses mœurs, Iseult prend en pleine figure la réalité d'une nation profondément marquée par des décennies de guerre et de crise. « C'est sur place, au contact des gens, que l'on réalise véritablement la nécessité de notre présence, de l'aide et du soutien que nous apportons », explique-t-elle.

Au fil des mois, cette prise de conscience grandit au point de devenir une authentique vocation. « Lorsque, à l'occasion d'un passage au Liban, Benjamin Blanchard m'a proposé de devenir responsable du Pôle volontaires de SOS Chrétiens d'Orient à l'issue de ma mission liba-

« Nos recrutements s'apparentent à une sorte d'immense course de relais. »

naise, je n'ai pas hésité une seule seconde : je savais que ma place était là », se souvient-elle. Au siège parisien de l'association, l'essentiel du travail d'Iseult consiste à piloter le recrutement et le suivi des volontaires pendant leurs missions et même souvent après car « les anciens volontaires forment une sorte de famille, unie par des liens forts ».

Des centaines de candidatures à examiner

Son rôle s'apparente à celui d'un directeur des ressources humaines d'entreprise avec toutefois une nuance de taille : le volontariat est, par définition, temporaire. Certains s'engagent le temps d'un été, d'autres pour quelques mois ou une année. Pour disposer, du nombre nécessaire de volontaires pour assurer la continuité des missions présentes dans huit pays, il faut donc assurer un roulement permanent entre les départs et les arrivées. Chaque année depuis quatre ans, Iseult étudie donc des centaines de candidatures et rencontre des dizaines de candidats... « Nos recrutements s'apparentent à une sorte d'immense course de relais éternellement recommencée ! », résume-t-elle.

Pas de quoi décourager cette jeune mère de famille ! « La ferveur des volontaires, leur sens de l'engagement sont très énergisants. C'est un privilège de travailler au contact de garçons et de filles qui se présentent avec l'espoir de servir. », reconnaît-elle. Seul bémol : la nécessité, toujours douloureuse, de refuser, parfois, certains candidats parce que leur personnalité n'est pas adaptée aux missions proposées. « C'est indispensable car ce que vont vivre les volontaires au fil de leurs missions n'est jamais anodin et exige une certaine solidité, explique-t-elle. D'ailleurs, tous en reviennent transformés et grandis ».

On croit percevoir une pointe de regret dans sa voix. Regrette-t-elle de ne plus partir en mission ? « Non, car même au siège, je me considère encore comme volontaire ! » répond-elle du tac au tac. ■



SOS Chrétiens d'Orient déménage : de nouveaux locaux pour un nouvel élan

Au cours de l'été, les collaborateurs du siège de SOS Chrétiens d'Orient investiront de nouveaux locaux, acquis par le fonds de dotation SOS Chrétiens d'Orient. Plus vastes et plus fonctionnels, ils permettront à notre association de poursuivre son constant développement au service de nos frères orientaux.

« Nos locaux de l'avenue de Trudaine devenaient trop exigus, tout particulièrement pour organiser des sessions de formation avec des volontaires », confie Iseult Hubert responsable du Pôle volontaire de SOS Chrétiens d'Orient. Ce problème est toutefois en passe d'être résolu : courant juillet, l'ensemble des collaborateurs du siège vont en effet prendre possession de nouveaux locaux plus vastes et mieux agencés, acquis par l'intermédiaire du fonds de dotation de l'association.

Bonne gestion et volonté de pérennité

Comme l'explique Charles de Meyer, président de SOS Chrétiens d'Orient, « les locaux d'une association sont comme la maison d'une famille : ils sont à la fois le signe et le moyen de leur croissance. À la veille de notre dixième anniversaire, l'achat de nos locaux marque une étape importante de notre développement. » Plusieurs motifs incitaient à cet investissement. D'abord un souci de bonne gestion. En effet, tandis que les loyers sont évidemment investis en pure perte, l'achat des locaux permettra, à moyenne échéance, de réduire drastiquement nos frais immobiliers. Mieux : un jour ces locaux seront transmis à de nouvelles générations de volontaires. Ils inscrivent donc dans la pierre notre volonté de pérenniser l'action de SOS Chrétiens d'Orient. Toutefois, c'est bel et bien la quête

de bureaux plus adaptés à notre activité qui a été le motif déterminant.

Des locaux plus fonctionnels

En effet, loin de représenter un lieu de prestige ou d'apparat, nos locaux sont une véritable ruche en perpétuelle activité. C'est pourquoi leur qualité conditionne, pour une large part, notre efficacité au service des chrétiens d'Orient. De ce point de vue, le

nouveau siège est idéal puisqu'il a été conçu sur mesure. En voici l'agencement :

Rez-de-chaussée : hall d'accueil et salle de conférences permettant d'accueillir 30 à 40 personnes, notamment pour la formation des volontaires et pouvant également être transformée en chapelle pour les prêtres de passage.

1^{er} étage : direction générale et délégation générale, notamment chargée du développement international et régional.

2^e étage : direction des opérations assurant le lien avec les missions locales, direction administrative et financière.

3^e étage : direction de la communication et du marketing, relations presse et, nouveauté, un studio d'enregistrement pour sensibiliser à la cause des chrétiens d'Orient en lien avec d'autres associations et partenaires.

Un nouvel outil de travail

Ces nouveaux locaux représentent donc, pour les collaborateurs de SOS Chrétiens d'Orient un nouvel outil de travail, particulièrement efficace. Nul doute qu'il permettra à chacun de donner le meilleur de lui-même au service de notre cause commune : aider les chrétiens d'Orient à vivre libre sur leur terre. ■

Notre nouvelle adresse :
SOS Chrétiens d'Orient - 10, rue du Dôme
92100 Boulogne-Billancourt


**Messe annuelle
d'action de grâce**
Lundi 12 septembre à 20h
Eglise Saint-Eugène
 4, rue du Conservatoire
 Paris 9e
 Un vin d'honneur sera
 offert sur le parvis à l'issue
 de la messe

Renseignement : 06 83 92 16 53 - contact@soschretiensdorient.fr



Colonel (er) Jacques Hogard : "SOS Chrétiens d'Orient fait honneur à la jeunesse de France"

Ancien colonel de l'armée de terre, Jacques Hogard, a servi durant 26 ans, d'abord en tant qu'officier parachutiste à la Légion étrangère puis aux Opérations Spéciales. Il a participé à de nombreuses missions extérieures, notamment en Afrique et dans les Balkans, où il a commandé le Groupement interarmées de forces spéciales (GFIS) en Macédoine puis au Kosovo. Aujourd'hui dirigeant de la société d'intelligence stratégique EPEE (Experts Partenaires pour l'Entreprise à l'Étranger), il a bien voulu nous confier les raisons pour lesquelles il soutient l'action de SOS Chrétiens d'Orient et nous expliquer son métier.

Depuis quelques années, vous avez la générosité de soutenir notre association. Pourquoi souhaitez-vous aider les chrétiens d'Orient, par notre intermédiaire, et pourquoi êtes-vous sensible à leur situation ?

Ce n'est pas de la générosité ! C'est un devoir de fidélité à la grande et éternelle loi de solidarité entre les hommes de bonne volonté. Je suis effectivement très attaché à la défense de nos frères chrétiens d'Orient, victimes de toutes les persécutions barbares depuis des années. Ma participation comme officier de l'armée française à la guerre du Kosovo en 1999 a été un véritable déclencheur. Elle m'a fait réaliser personnellement l'horreur de leur situation et l'indignité qui était la nôtre, celle des nations chrétiennes d'Occident, de les abandonner à leur triste sort, voire, comme au Kosovo ou en Syrie, de contribuer à leurs épreuves, à leur martyre ! J'ai eu la chance un peu plus tard de faire la connaissance des courageux dirigeants de SOS Chrétiens d'Orient et de leur magnifique association. Il était alors tout naturel pour moi de leur témoigner ma sympathie et mon soutien autant qu'il m'était possible de le faire. SOS Chrétiens d'Orient est une très belle œuvre qui fait honneur à la jeunesse de France.

Vous présidez le groupe EPEE, une société de conseil aux entreprises. Pouvez-vous nous la présenter ainsi que les différentes offres que vous leur proposez ?

EPEE a été créée en 2005 par mon associé Patrick Vaugien, lui aussi ex-colonel de

l'armée française (et bon connaisseur du monde arabe et musulman) et moi-même, avec le concours providentiel de celui qui depuis est devenu mon ami, Jean-François Michaud. Nous avons développé au fil des années deux métiers principaux :

- D'une part, le conseil et l'ingénierie de la sûreté et protection des personnes, des activités industrielles et des mouvements logistiques en zones difficiles. Nous sommes par exemple engagés au Sahel depuis 15 ans, où nous menons nos activités à partir de notre filiale nigérienne implantée à Niamey.

- D'autre part, la "diplomatie d'entreprise", concept que nous avons développé en Europe centrale et de l'est, autour du bassin

méditerranéen, en Afrique francophone, en Amérique centrale et du sud et que l'on pourrait définir comme le fait Béatrice Collin, professeur de stratégie à l'ESCP Europe, de la manière suivante : "La diplomatie d'entreprise consiste à développer la capacité politique, relationnelle et sociale de l'entreprise afin qu'elle puisse interagir positivement et co-construire avec l'ensemble des parties prenantes des pays ou régions dans lesquels elle s'implante ; l'objectif est d'assurer pérennité et performance économique à long terme. Cette forme de diplomatie est un domaine émergent qui croise deux champs a priori distincts : les relations internationales, la géopolitique, l'analyse sociale et sociétale avec la vision stratégique de l'entreprise et son management". Ceci nous amène à intervenir généralement pour nos clients en situation de crise, notamment lorsque les voies de recours traditionnelles (droit, diplomatie d'État) ne peuvent aboutir. ■

EPEE - 101 rue de Miromesnil - 75008 Paris
www.epee.fr / contact@epee.fr
01 58 05 25 00



**Retrouvez les membres
de SOS Chrétiens d'Orient
sur Radio Courtoisie !**

www.radiocourtoisie.fr

Charles de Meyer, le mardi à 21h30.

Arthur du Tertre, à 18h, les vendredis 29 juillet, 26 août, 23 septembre et 21 octobre.

Benjamin Blanchard, à 18h, les samedis 6 août, 3 septembre, 1er et 29 octobre.

Pierre-Alexandre Bouclay, le lundi à 18h.



Paris 95,6 MHz - Cherbourg 87,8 MHz - Chartres 104,5 MHz
Caen 100,6 MHz - Le Havre 101,1 MHz - Le Mans 98,8 MHz

DAB+ (Canal 6D) à Paris



Antoine Lefort, sommelier talentueux et engagé



Antoine Lefort, chef sommelier et fidèle soutien de SOS Chrétiens d'Orient, a récemment rejoint l'équipe de la société CMVS (Christophe Montas Vins Sélection), créée en 2015 en Touraine. Ils sillonnent les vignobles français

en quête de nouveaux talents et de nouvelles émotions, proposant à leurs clients des vins et alcools de grande qualité, à prix doux.

Antoine Lefort œuvre à faire rayonner « l'art de vivre à la française ». Son métier est un trait d'union entre le monde paysan et celui du luxe, deux piliers civilisationnels de la France. Sensible à ce qui s'est passé en Arménie avec l'annexion du Haut-Karabagh en 2020, il accordera les vins aux mets proposés lors de notre prochain dîner de

charité au profit de l'Arménie. Il explique ainsi son engagement : « J'ai rencontré chez SOS des gens passionnés, habités et intègres. Dans cette époque d'inversion des valeurs et de désenchantement du monde, j'ai été touché par leur sincérité et leur engagement. » ■

CVMS : 300 références de vins et spiritueux, à commander auprès d'Antoine Lefort :

CMVS - 29 route de Sepmes - 37800 Sainte Maure de Touraine
www.cmvs-caviste-37.fr/

Facebook : <https://www.facebook.com/CMVSVins/>

Courriel : antoine@cmvs37.fr

Tél. : 02 47 40 98 93 / 06 62 58 40 09

LA BOUTIQUE DE SOS CHRÉTIENS D'ORIENT



La vérité du terrain. Récits d'un reporter de guerre

Par Régis Le Sommier, Éditions Bouquins, 234 p., avril 2022,

20 € + 5 € de frais d'expédition.

Dans ce livre vivant comme un reportage et sensible comme une confession, Régis Le Sommier, journaliste à Paris Match et désormais au Figaro Magazine, revient sur les « vingt ans fulgurants, balisés par les attentats du World Trade Center et le retour des talibans en Afghanistan en août 2021 ». Reporter de guerre, il s'est rendu dans de nombreux pays bien connus de SOS Chrétiens d'Orient : l'Irak, la Syrie, le Liban, l'Arménie. Les événements qu'il relate sont souvent ceux qui ont nécessité la création de notre association. Surtout, son regard « à hauteur d'homme » s'apparente à celui de nos volontaires, révélant combien les mouvements de l'Histoire frappent de plein fouet les destinées humaines les plus intimes, notamment celles des chrétiens d'Orient.



Porte-monnaie brodé d'Arménie

8 € + 5 € de frais d'expédition (dimension 13x6x8 cm)

L'atelier de couture de Goris, que nous vous avons déjà présenté dans un précédent magazine, continue de former des femmes au métier de couturière. Grâce à l'acquisition d'une machine à broder nos petites mains peuvent orner leurs réalisations à l'exemple de ces petits porte-monnaie au motif de grenade, symbole de l'Arménie.



Chapelet et dizainier de Muna (Jordanie)

Chapelet 9€ + 5€ de frais d'expédition.

Dizainier (bleu ou rouge) 8 € + 5€ de frais d'expédition.

Ces dizainiers et chapelets ont été confectionnés par des réfugiées irakiennes en Jordanie. En acquérant ces objets pleins de sens vous aidez ces femmes à se constituer un revenu pour elles-mêmes et leurs familles.

Retrouvez ces articles et bien d'autres sur notre boutique en ligne : www.soschretiensdorient.fr/fr/boutique

Vos achats peuvent être faits en ligne ou en envoyant un chèque au Siège de SOS Chrétiens d'Orient.

Merci de rédiger des chèques séparés pour vos dons et pour vos achats sur la boutique.

POUR LES AIDER À VIVRE SUR LEUR TERRE TRANSMETTEZ VOTRE PATRIMOINE AUX CHRÉTIENS D'ORIENT

En transmettant votre patrimoine au Fonds de dotation SOS Chrétiens d'Orient, vous permettez à nos équipes sur place de transmettre le témoignage historique et civilisationnel des liens tissés entre la France, fille aînée de l'Eglise, et les communautés chrétiennes du Proche-Orient, berceau de la chrétienté.

• LEGS

• DONATIONS

• ASSURANCES-VIE

COMPLÉTEZ ET RETOURNEZ CE COUPON À :

Fonds de dotation SOS Chrétiens d'Orient
10, rue du Dôme - 92 100 Boulogne-Billancourt

Je souhaite recevoir gratuitement, sans engagement de ma part et en toute confidentialité, la brochure du Fonds de dotation SOS Chrétiens d'Orient.

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal Ville :

Je souhaite être contacté(e) personnellement entre h et h
au numéro de téléphone suivant (facultatif) :

Courriel :@.....

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données personnelles vous concernant. Votre adresse peut être communiquée à des organismes agréés par SOS Chrétiens d'Orient. Vous pouvez cependant vous y opposer en cochant cette case.



**Votre contact en
charge des libéralités**

Pauline Visomblain
Tél.: 09 86 36 82 32
@:contact@fddsosco.fr